Le centre

J'ai prêté l'oreille du dedans pour écouter pour entendre au centre au lieu que je ne connais pas le point de silence parfait la giration immobile où est l'origine et le recommencement

J'ai ouï la jubilation tenue l'ardeur insolite j'ai brûlé au soleil poussières et éclats j'ai dispersé flots et forêts j'ai repris origine et rassemble ma parcelle de l'unique.

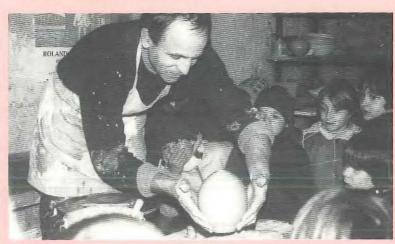
Atelier

J'ai marché dans l'atelier j'ai mouillé mes mains et la terre a tourné lisses et ondulantes les parois ont défini creux et arbre dressés une forme tendre luisante, fermée puis mes mains inutiles l'ont lachée l'ont laissée vivre

J'ai marché dans l'atelier
le feu m'a monté à la tête
j'ai fermé les poteries dans l'arche
et regardé leurs brillances ondulantes
dans l'incandescence qui aveugle,
subjuguées elles n'ont pas été dévorées
elles ont pris corps inaltérables
couleurs pigmentations plus durables
que le feu
qui dans le foyer se meurt
et le potier oublieux
ouvrier inutile
part se reposer et attendre.

Bernard Courcoul





La peine du monde m'a monté à la tête. J'ai mis ma tête dans mes mains J'ai rangé ma tête j'ai oublié ma peine le temps d'une fête A quand la fin de la peine?

Feu intérieur

Où ai-je appris ainsi à aimer cultiver le feu dans l'arche et le feu à l'intérieur qui se nourrit d'ardeur et d'angoisse dans le lieu que nul ne peut circonscrire et où naissent de brûlures secrètes les pépites de la joie.

Mémoire

J'ai gardé mémoire de l'éblouissement calé entre ciel et rochers dans l'été des vacances oubliées j'ai fait d'un objet familier un miroir de la mer alternances juxtaposées d'ombres et de lumières caresse de verre et mousse de sel salie sur la grève.